

PASCAL COUDRET

LE LAURÉAT DU CONCOURS ART THÈMES 1985 PRÉSENTE A L'ENAC

Nous avons le grand plaisir, dans le cadre d'un "cycle de peinture" de cinq jeunes artistes de la région, exposé à l'Espace Niçois d'Art et Culture situé au Centre Commercial Nice-Etoile, de constater la présence de **Pascal COUDRET** qui remporta en Mai 1985 le premier prix du grand concours **ART-THÈMES** Côte d'Azur à Tourette-sur-Loup. Ce prix décerné par un Jury de qualité est aujourd'hui confirmé par cette exposition à l'E.N.A.C.

Pascal COUDRET qui accroche ses œuvres du 21 décembre au 14 janvier avec **Raymond SCARBONCHI**, professeur de dessin à l'école des ARTS PLASTIQUES de La Seyne-sur-Mer, fait partie de la seconde tranche d'un cycle, la première ayant montré les toiles abstraites de Claude TROIN, professeur à la villa THIOLE, les sculptures en acier de Pierre ISCHI, et les tapisseries de la suisse Marguerite CARAU.

Pascal COUDRET qui vit et travaille depuis 1981 à Cagnes-

sur-Mer est d'origine landaise, ainsi que nous l'avions présenté dans un press-book dans notre numéro d'avril 1985. Il a élaboré ses recherches au départ des caractères typographiques dont les empreintes sont traduites par des effets de superpositions, de transparence, d'estompage, qui déchargent la lettre de sa fonction syllabique, la fait apparaître comme un matériau de base participant à la construction d'un ensemble graphique dont "l'écriture" tend uniquement à une composition plastique. La lettre aménage l'espace visuel sans définir ni verbe ni message. Dans les travaux qu'il montre à l'ENAC, **Pascal COUDRET** pousse plus avant sa démarche, transgresse les rendus opacités ou transparents, intervient directement

sur les logos usés, frottés ou rehaussés par le coup de crayon, et joue dorénavant avec la forme. C'est la nouveauté de son accrochage à l'ENAC que l'on sentait déjà s'amorcer en juin 1985 à Tourette. Après avoir libéré la lettre de sa destinée, il la dégage de la mise en page carrée ou rectangulaire. Son support devient création, voile, éventail, nappe de papier calque auquel il fait subir des pliages, des cassures, pour mieux rappeler les interférences de son travail. Il réaborde le graphisme du détail par le graphisme de l'ensemble. L'œuvre devient globale, dépasse le simple état de recherche. Elle est forme esthétique, aérienne, dense, évidée, que l'œil peut explorer sans lassitude au fil des traces.

M.L. LAMARQUE MOUZON

